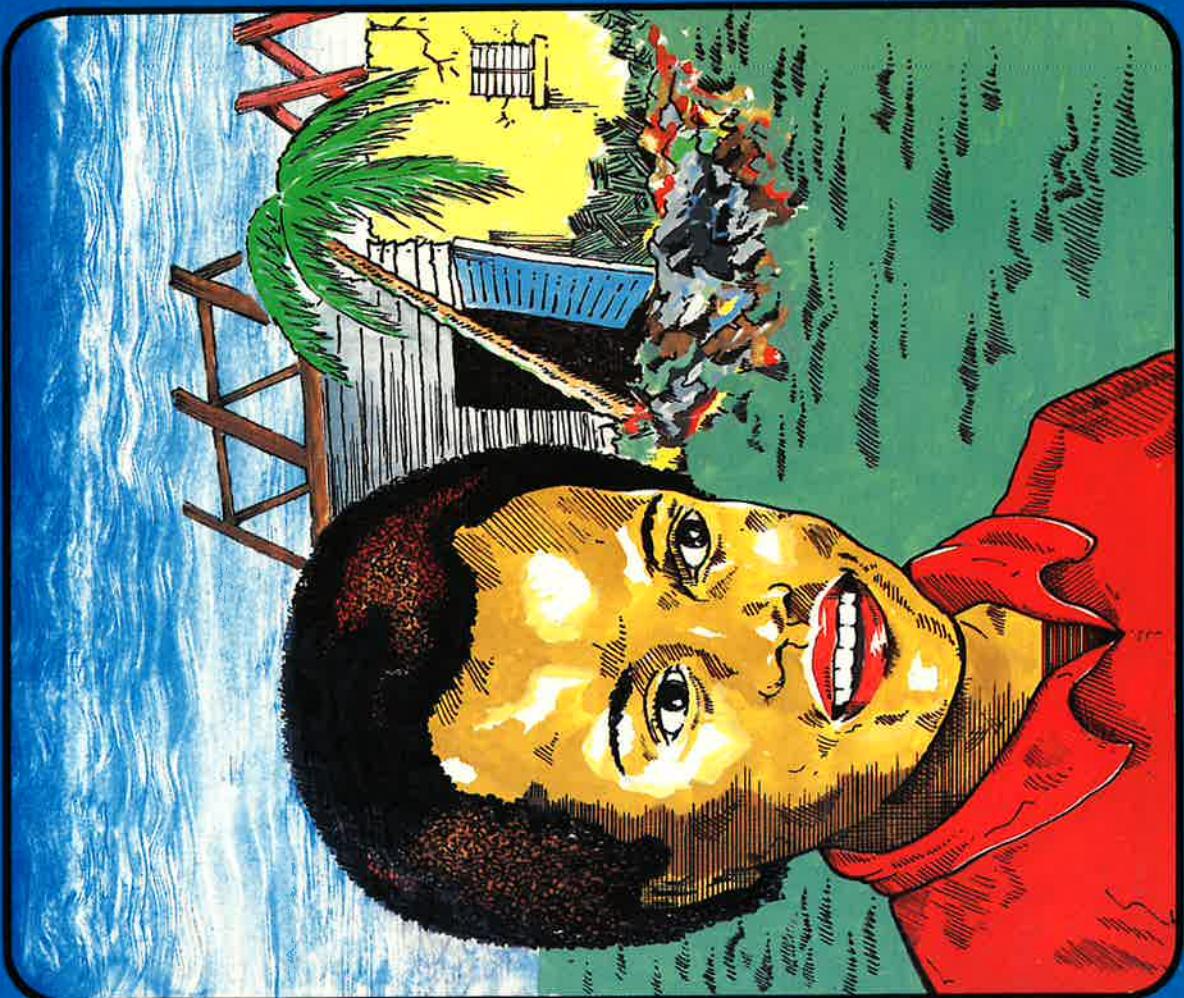




L'ÎLE DU VENT



Les autres titres de Niveau 9 sont:

Livret 42:
Pas de chance

Livret 43:
L'autre mousquetaire

Livret 44:
Le désastre

Livret 45:
La vie de Julien Lejeune



Mary Glasgow Publications Ltd.
140 Kensington Church Street,
London W8 4BN, England.

© Mary Glasgow Publications Ltd.

SMD
Sprayt, van Mantgem & De Does b.v.
Langebrug 87
2311 TJ Leiden, Nederland

Première impression 1983

BIBLIOBUS Collection B
Niveau 9 (bleu)
Livret 41: L'île du vent

L'Île du vent

Texte: Alma Gray

Illustrations: Donald Bason

Sous la direction de: Richard Townsend

VOCABULAIRE

d' abord – *allereerst*

aéroport – *luchthaven*

aider – *helpen*

amis – *vrienden*

après-midi – *middag, namiddag*

après tout – *alles wel beschouwd*

ne s' arrête pas – *stop niet*

attendre – *wachten op*

aujourd'hui – *vandaag*

un autre – *een ander*

avion – *vliegtuig*

blessés – *gewonden*

à bord – *aan boord*

bureau – *kantoor, bureau*

cadeau – *geschenk*

campagne – *veld, platteland*

chaise – *stoel*

chez – *bij*

coin – *hoek*

à côté – *naast*

craquent – *breken*

déjà – *reeds*

devant – *voor*

dure – *duurt*

eau – *water*

émissions – *uitzendingen*

entre – *tussen*

en face – *tegenover*

fatigué – *vermoeid*

femme – *vrouw*

(plus) fort – *sterk(er)*

le plus grande – *de grootste*

grave – *ernstig, serieus*

d' habitude – *gewoonlijk*

heureux – *gelukkig*

ici – *hier*

île – *eiland*

information – *nieuws*

sainte – Lucia – *Santa Lucia*

là-bas – *daar, daarginds*

machines à écrire – *schrijfmachines*

main – *hand*

maintenant – *nu*

ne marche pas – *werkt niet*

La Martinique – *Martinique*

mauvaises – *slecht*

mer – *zee*

météo – *weerbericht*

tout le monde – *iedereen*

montre – *horloge*

morts – *doden*

nouvelles – *nieuws*

ouragan – *orkaan*

parce que – *omdat*

passer au-dessus – *overheen gaan*

perdu – *verloren*

il ne pleut pas – *het regent niet*

pluie – *regen*

pourquoi – *waarom*

tout près de – *erg dicht bij*

presque – *bijna*

presse – *gehaast*

quelquefois – *soms*

quelques – *enige, enkele*

recommencer – *weer beginnen*

revenir – *terugkeren*

revoir – *weerzien, terugzien*

roule – *gaat*

sais – *weet*

sait – *weet*

ne savent pas – *weten niet*

sort – *gaat uit*

souffle – *blaast*

sud – *Zuid*

sûr – *zeker*

temps – *weer*

par terre – *op de grond*

tiens! – *kijk!*

tombent – *vallen*

tout à coup – *plotseling*

traverse – *steekt over*

triste – *bedroefd*

usines – *fabrieken*

vent(s) – *wind(en)*

il fait du vent – *het waait*

vers – *naar*

vie – *leven*

vieux – *oud*

Niets uit deze uitgave mag worden verveelvoudigd en/of openbaar gemaakt door middel van druk, fotocopie, microfilm of op welke andere wijze ook zonder voorafgaande schriftelijke toestemming van de uitgevers.

Voor reproductie(s) zoals bedoeld in artikel 16b en 17 van de Auteurswet 1912 (ten bate van eigen oefening, studie enz. en/of ten bate van organisaties, instellingen enz.) van één of meer pagina's is een vergoeding verschuldigd. Voor inlichtingen betreffende de hoogte en afdracht van de vergoeding kan men zich wenden tot de Stichting Reprorecht te Amstelveen.

Bestelnummer 540234 ISBN 90 238 1854 7

© 1984 Mary Glasgow Publications Ltd.

© 1985 SPRUYT, VAN MANTGEM & DE DOES B.V. / LEIDEN

B Spoedig nadat Bernadette in Sint Lucia is aangekomen, schrijft ze naar het meisje dat in Engeland naast haar woonde. Er ontbreken echter enige woorden aan de brief. Vul ze in.

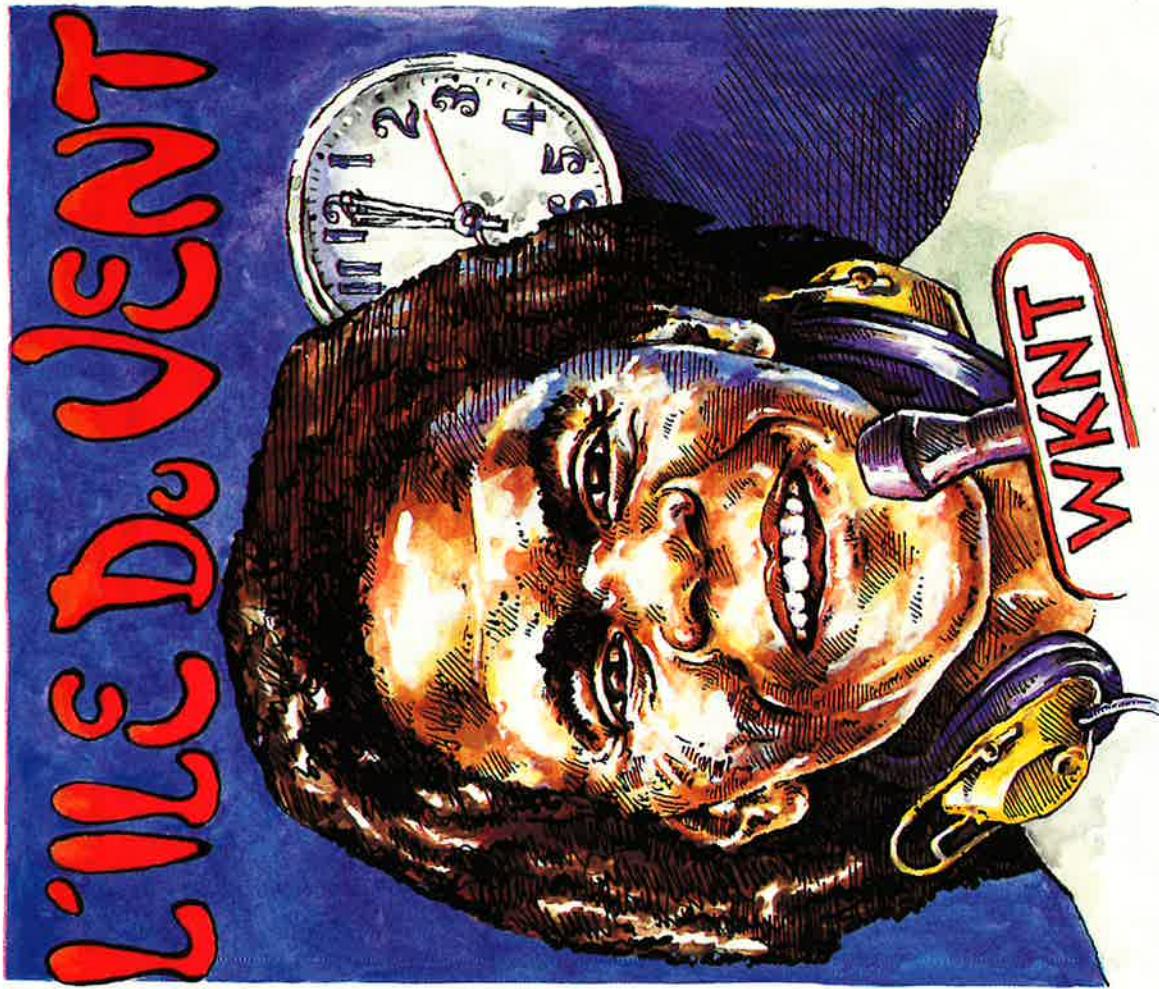
Beste Sandra,

De dingen zijn hier nogal slecht geweest. Heb je alles over orkaan ... op de televisie gezien?
De vlucht was verschrikkelijk. We verlieten ... OK net even na ... uur ... ging met me mee naar het vliegveld en deed me uitgeleide. Het eerste gedeelte van de vlucht was fijn, maar toen vertelde men ons dat ... luchthaven was gesloten en dat we moesten uitwijken naar ... Daar hoorden we pas over de orkaan. We zaten daar een eeuwigheid vast. Toen men aankondigde dat het vliegveld weer open was, juichten we allemaal. Wat was ik opgelucht toen ik aankwam en ontdekte dat mijn ... Lee en mijn oom ... ongedeerd waren. Zij haalden me van de luchthaven af, het was de eerste keer dat ik Lee zag in ... jaar. Gelukkig was hun huis niet erg beschadigd, maar rondom hen heen is er wel veel schade; ... ontworsteld en hele gebouwen verwoest. Vandaag hebben we pas de elektriciteit en het water weer terug. Arme Lee! Hij bracht de nacht door in het lokale radiostation. Deze orkanen zijn verschrikkelijk! Men zegt dat de windkracht soms wel ... kilometer per uur bereikt.

Hoe dan ook, het is voorbij en ik ben ongedeerd. Doe mijn groeten aan iedereen in ... en zeg hun dat ik zou willen dat ze deze plaats konden zien. De lucht is zo blauw en ik heb net in de Caraïbische zee gevzwommen. Ik zal je over een paar weken weer schrijven.

Liefs voor allemaal

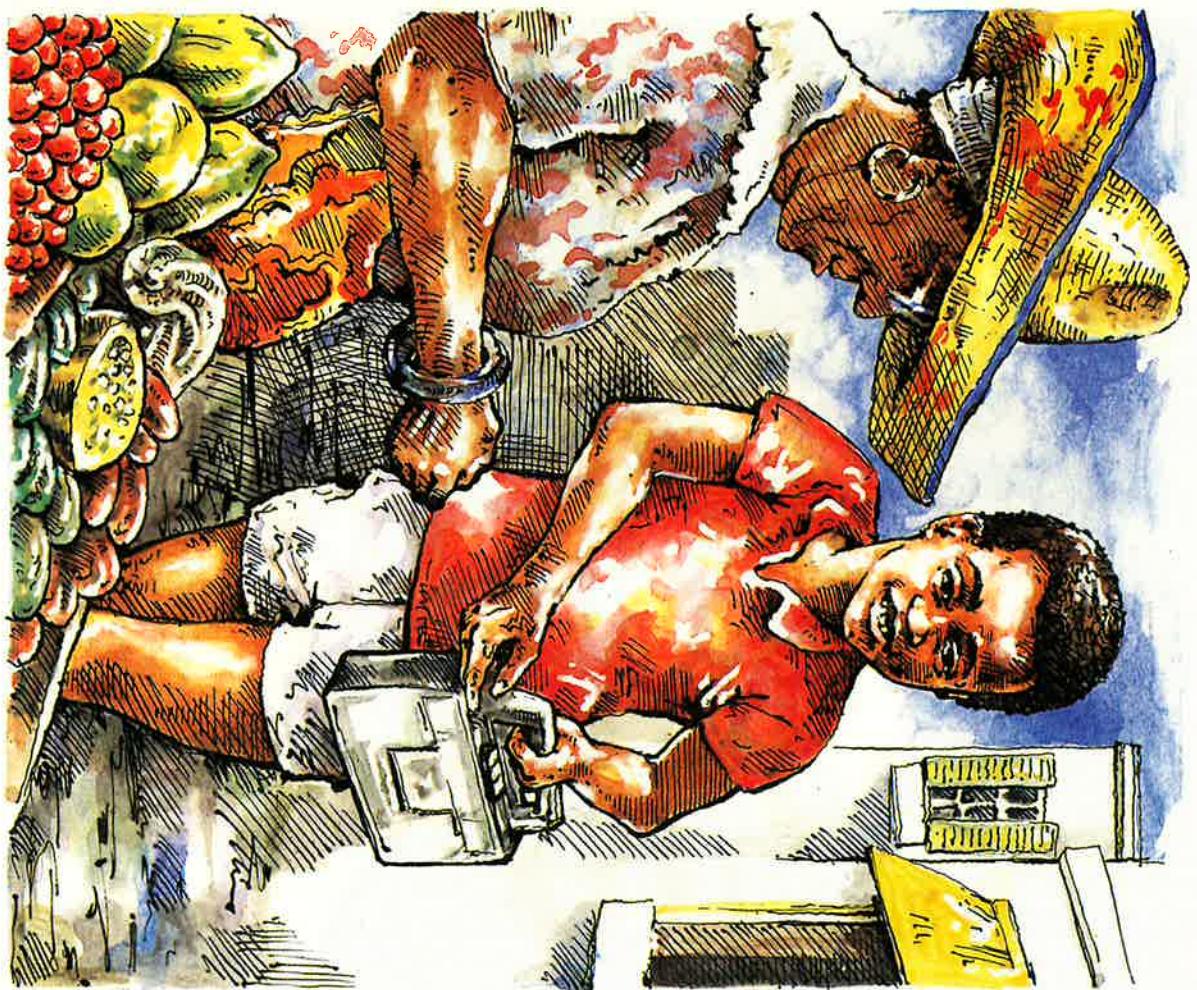
Bernadette.



"Bonjour! Il est midi et vous écoutez WKNT-Radio Sainte-Lucie. Si vous êtes en vacances à Sainte-Lucie, n'oubliez pas – Radio Sainte-Lucie est au service des touristes. Téléphonez-nous. Nous sommes ici pour vous aider. Nos émissions aujourd'hui dimanche 3 août continuent avec le bulletin d'information. Mais d'abord, c'est monsieur Soleil avec la météo. Alors, monsieur Soleil, dites-nous, quel temps est-ce qu'il va faire aujourd'hui?"

"Ah non! La météo, ça ne m'intéresse pas!"

Lee pose son transistor par terre et cherche une autre station. En quelques secondes, il trouve une émission musicale. Son transistor à la main, il traverse la rue qui va au port et continue vers la place Christophe Colomb, la plus grande place de Castries.



ACTIVITES BIBLIOBUS

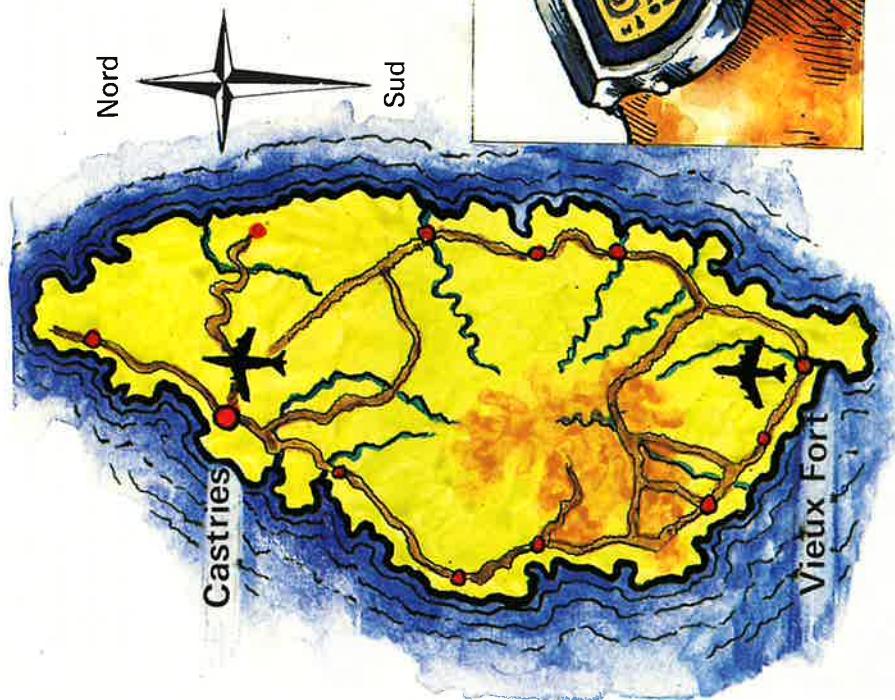


A

Deze aanwijzingen zullen je helpen het onderstaande rooster in te vullen. Maak een lijst van de ontbrekende woorden.

1. Les arbres craquent et — par terre.
2. Le bulletin météo est présenté par monsieur — .
3. Après l'ouragan il y a des blessés et des — .
4. Dans la rue, Lee écoute son — .
5. Lee passe la nuit sur une — dans un coin du studio.
6. Les — de Radio Sainte-Lucie sont sur la place Christophe Colomb.
7. Lee n'entre pas dans le café parce qu'il est — .
8. Castries est la — de Sainte-Lucie.
9. Lee a une montre — .
10. Après l'ouragan, la vie à Sainte-Lucie va — .

1.	K	K	K	B	K	K	K
2.	K	K	K	E	K	K	K
3.	K	K	K	R	K	K	K
4.	K	K	K	N	K	K	K
5.	K	K	K	A	K	K	K
6.	K	K	K	D	K	K	K
7.	K	K	K	E	K	K	K
8.	K	K	T	K	K	K	K
9.	K	K	T	T	K	K	K
10.	K	K	E	K	K	K	K



Lee regarde par la fenêtre. Tout est calme. Il n'y a pas de vent. Il ne pleut pas.

Une femme parle au téléphone:

“L'avion de Londres... Les passagers sont à Miami, en Floride... Bon... Ils vont continuer leur voyage dans vingt-quatre heures... L'aéroport de Hewannora va ouvrir cet après-midi... Très bien!”

Lee sort des studios. Il est triste. C'est horrible un ouragan.

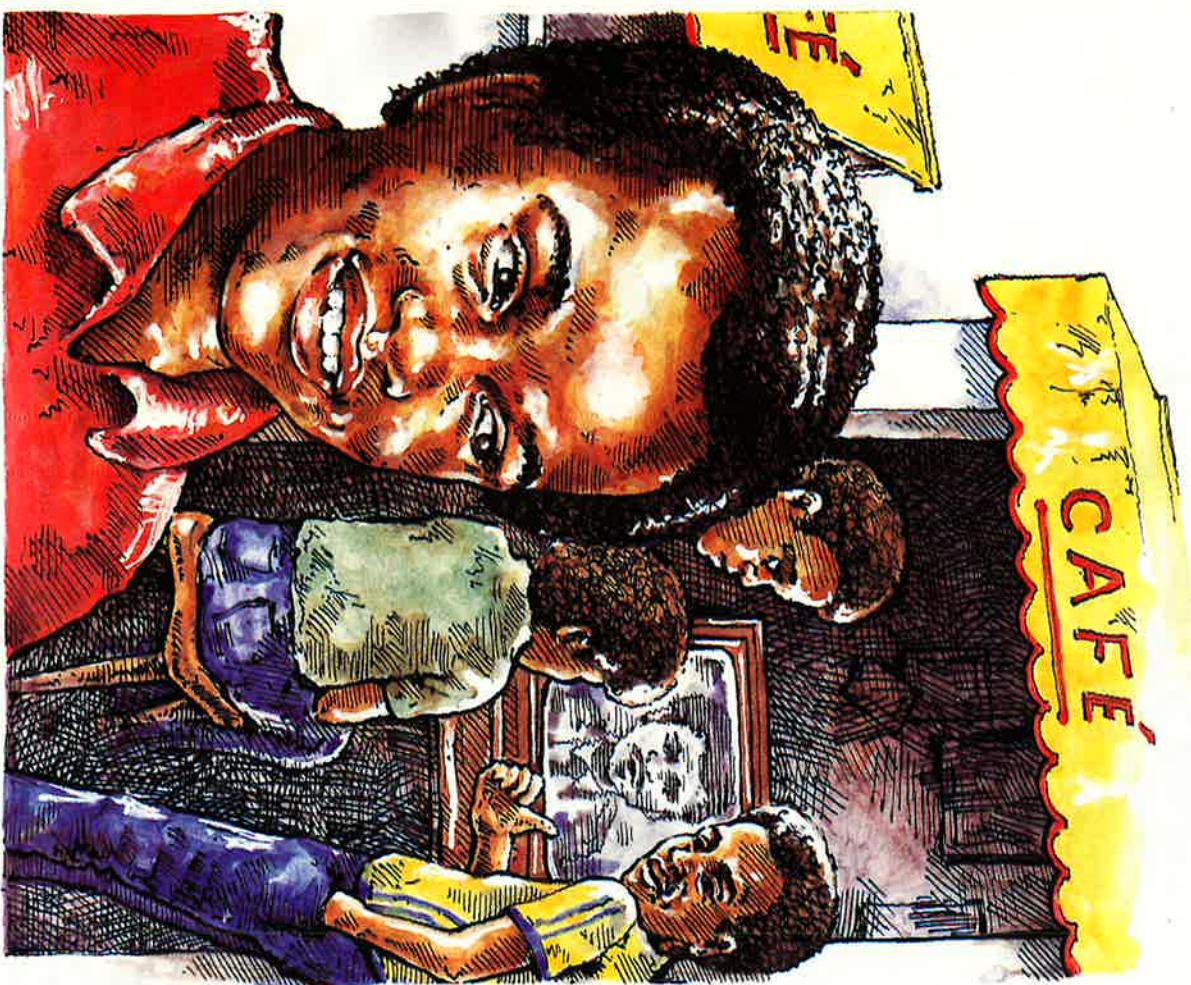
Mais il est heureux aussi... Bernadette va arriver après tout et la vie à Sainte-Lucie va recommencer.



Castries est la capitale de Sainte-Lucie, une des îles du Vent, entre la Martinique et Saint-Vincent, aux Antilles, à 175 kilomètres de la Barbade. Lee a treize ans. Il habite à Castries chez sa grand-mère. Sa mère est en Angleterre, à Birmingham, et sa sœur Bernadette habite aussi à Birmingham. Ça fait huit ans maintenant qu'elles sont là-bas. Mais pour Lee et sa sœur Bernadette, les huit ans de séparation sont presque finis. Aujourd'hui, Bernadette va revenir à Sainte-Lucie. Ce soir à huit heures, à l'aéroport de Hewannora, au sud de l'île, l'avion de Londres va arriver et Lee va enfin revoir sa sœur après huit ans!

Lee regarde sa montre digitale — un cadeau de son oncle Leroy. A Castries, il est midi, mais par la fonction “heure internationale” de sa montre, Lee sait l'heure à Londres. Là-bas, il est quatre heures de l'après-midi. Dans quelques minutes, l'avion de British Airways va quitter Heathrow pour Sainte-Lucie avec Bernadette à bord.

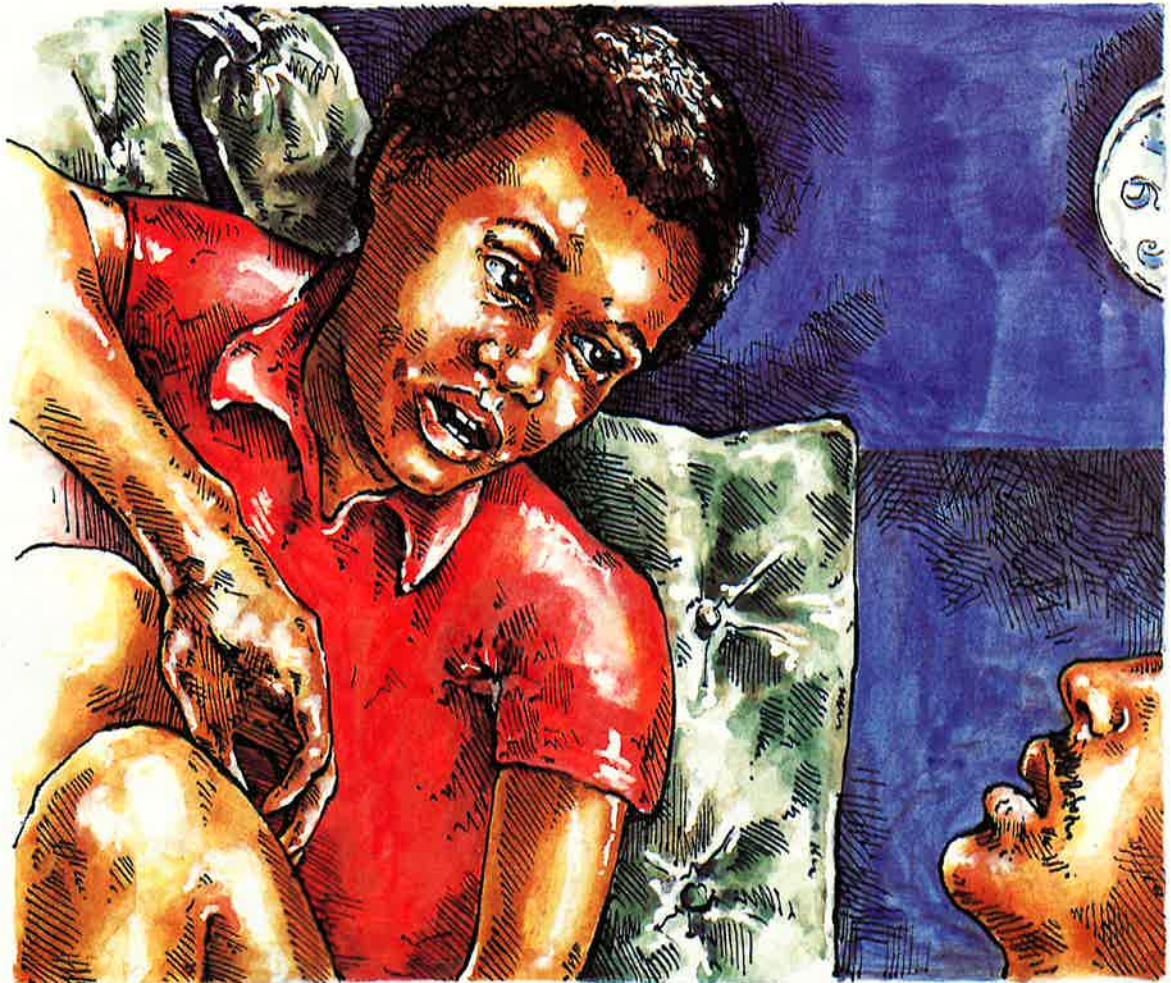
Lee passe devant son café préféré. A l'intérieur, il voit quelques amis. Ils regardent la télévision. D'habitude, Lee aime regarder la télé. Mais aujourd'hui, il ne s'arrête pas, il est pressé. Il va chez son cousin Marshall. Cet après-midi, toute la famille va aller à l'aéroport dans la voiture de l'oncle Leroy. Ils vont attendre l'avion de Londres.



Quatre heures... Cinq heures... Six heures... Le temps passe. Lee trouve une chaise dans un coin du studio. Il est fatigué. Dans le noir, il dort...

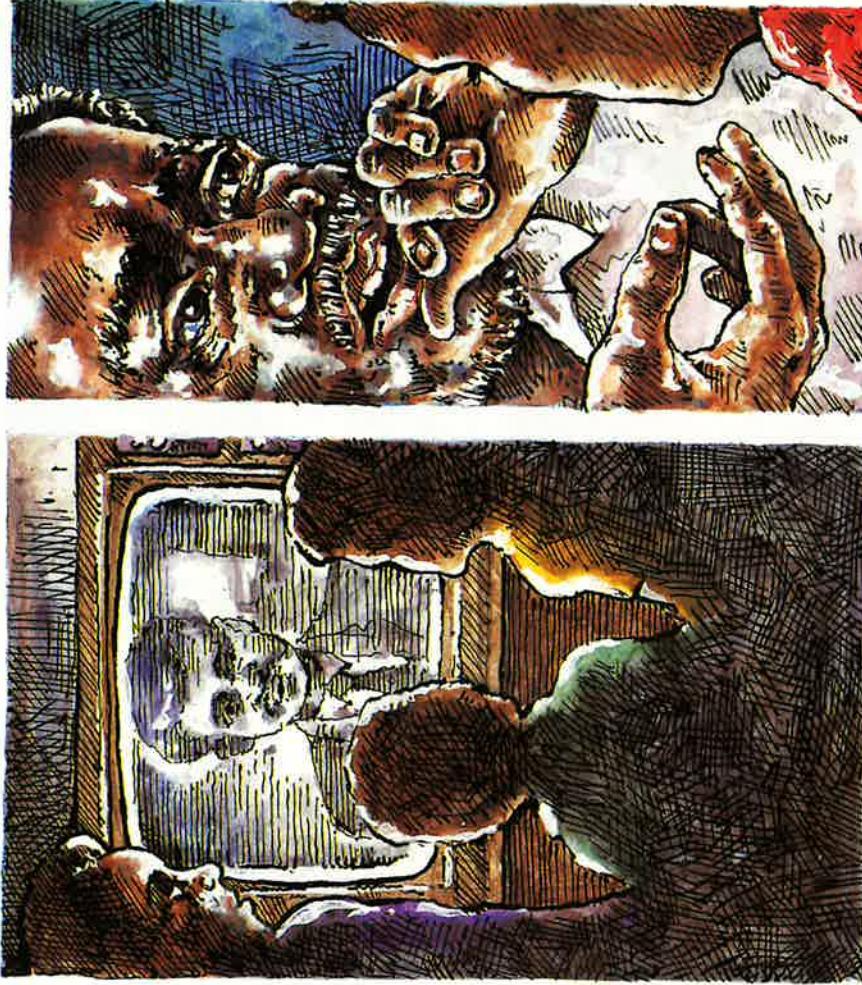
"Hé, toi! Qu'est-ce que tu fais là?"

Lee ouvre les yeux. Un homme est à côté de sa chaise.
"L'aéroport? Ma sœur? L'avion de Londres? Vous allez m'aider, n'est-ce pas?"
L'homme ne comprend pas.

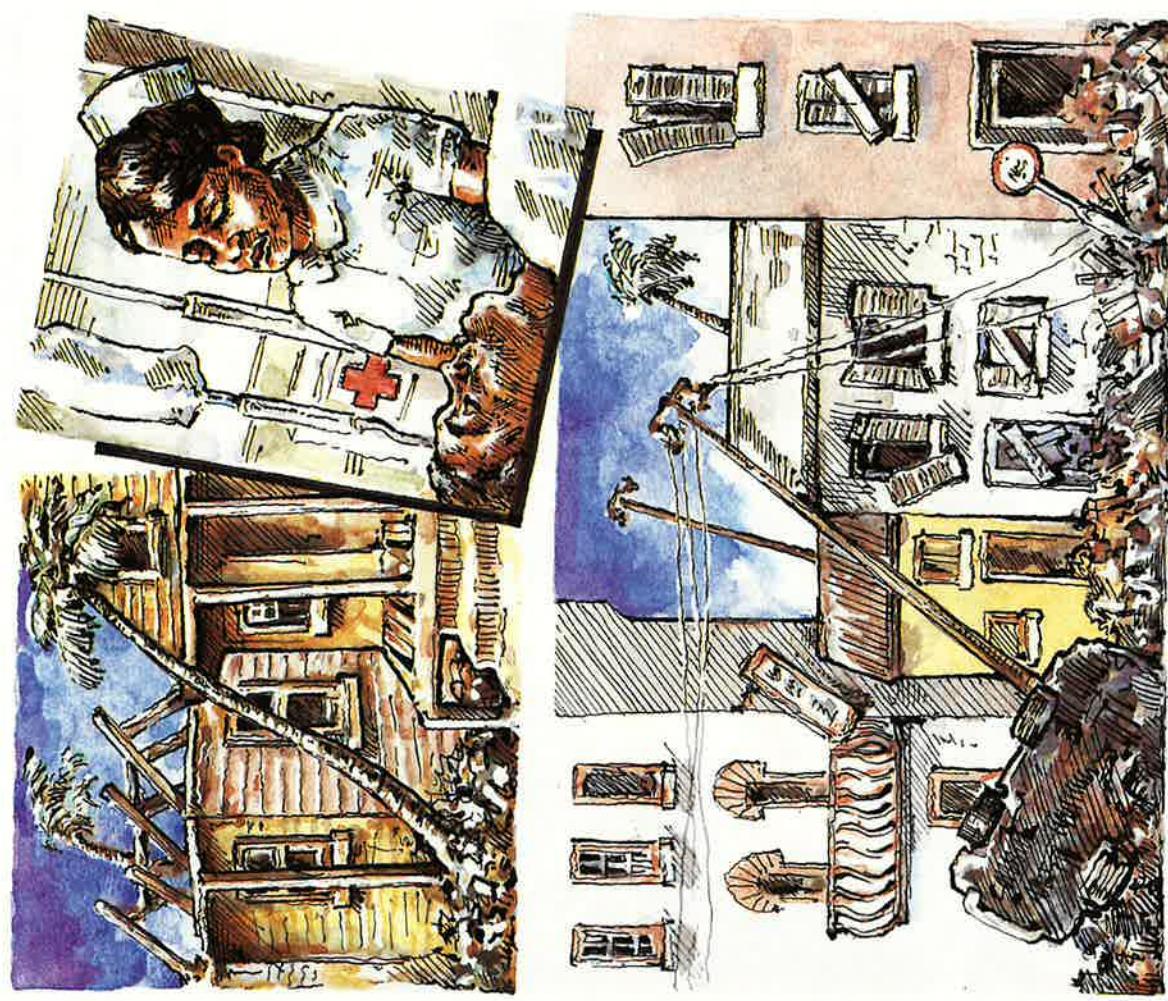


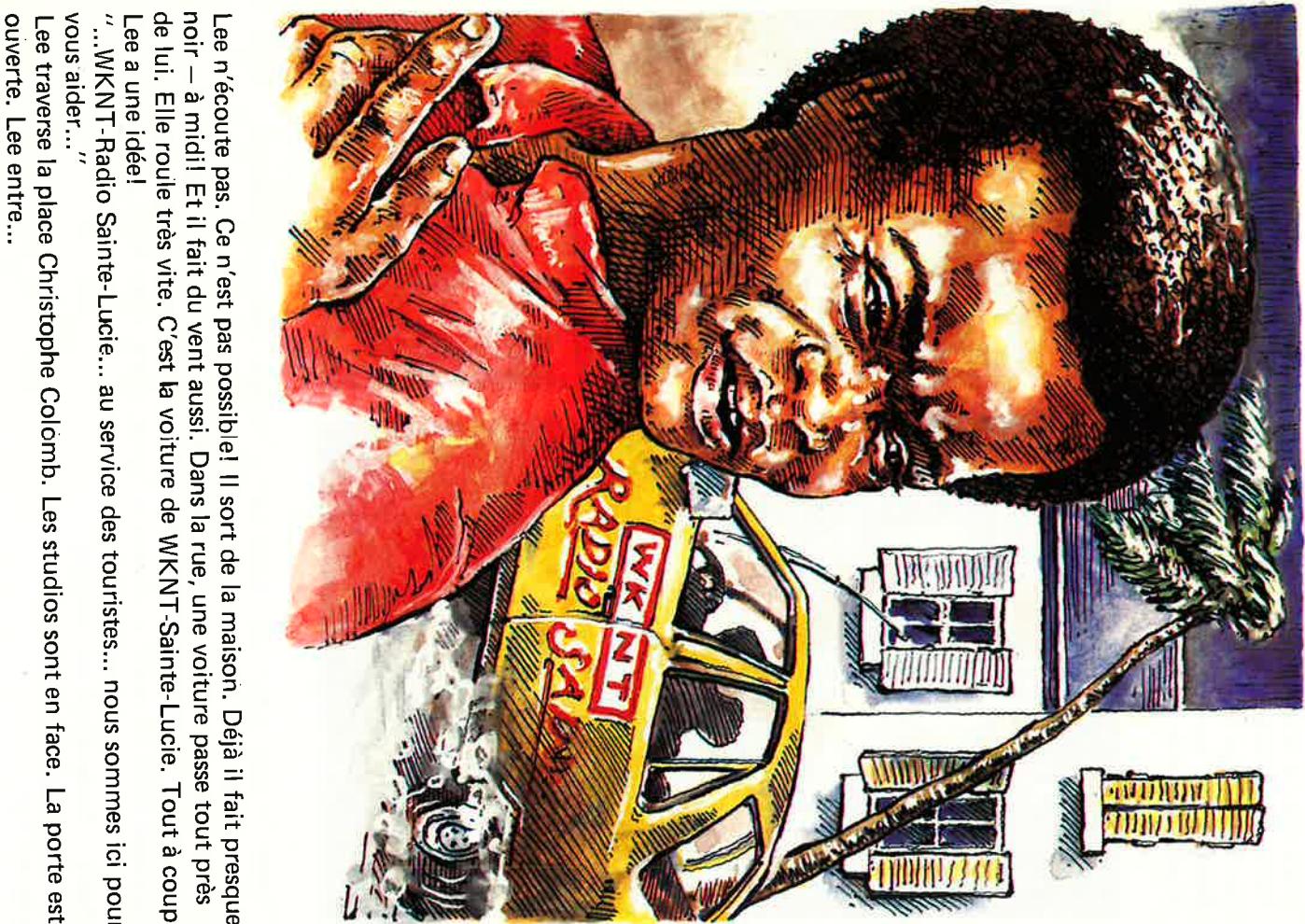
Les nouvelles sont mauvaises. L'ouragan est plus fort au sud de l'île. Là-bas, la ville de Vieux Fort est en ruines. Les maisons, les usines, les hôtels, l'hôpital – tout est perdu. A la campagne, les arbres craquent et tombent par terre. Le vent enlève les toits. Il n'y a pas d'électricité. Il y a des blessés, des morts. Les journalistes ne savent pas combien. Le téléphone ne marche pas.

Alors Lee ne regarde pas la télévision et il n'écoute pas le journaliste: "Le bureau météorologique nous informe que l'ouragan Allen traverse la mer des Caraïbes en ce moment. Il va certainement passer au-dessus de l'île de Sainte-Lucie dans quelques heures. Restez chez vous! Écoutez les bulletins d'information et prenez toutes les précautions nécessaires!"



"Tiens! Te voilà, Lee!" dit l'oncle Leroy. "Entre. Nous écoutons les informations. C'est très grave, tu sais."
 "Grave?" dit Lee. "Mais pourquoi? Qu'est-ce qu'il y a?" Lee ne comprend pas.
 "L'ouragan!" répond son oncle. "Tu ne sais pas? Dans quelques heures, l'ouragan Allen va passer au-dessus de Sainte-Lucie. Vite! Nous avons beaucoup à faire!"
 "Mais – Bernadette? Et l'aéroport?"
 "Je suis sûr qu'ils vont fermer l'aéroport. Bernadette ne va pas arriver aujourd'hui!"





Lee n'écoute pas. Ce n'est pas possible! Il sort de la maison. Déjà il fait presque noir – à midi! Et il fait du vent aussi. Dans la rue, une voiture passe tout près de lui. Elle roule très vite. C'est la voiture de WKNT-Sainte-Lucie. Tout à coup, Lee a une idée!

„...WKNT-Radio Sainte-Lucie... au service des touristes... nous sommes ici pour vous aider...“

Lee traverse la place Christophe Colomb. Les studios sont en face. La porte est ouverte. Lee entre...



Dans les studios, il y a beaucoup de bruit – les téléphones, le télex, les machines à écrire.

„Mais pourquoi est-ce qu'ils vont fermer l'aéroport?“ demande Lee à un des journalistes.

„Parce que, tu sais, un ouragan, c'est très dangereux. Ça dure des heures et des heures. Il y a des vents très, très forts et de la pluie. Quelquefois, le vent souffle à 150 kilomètres à l'heure!“

„Mais ma sœur – qu'est-ce qu'elle va faire?“

Le journaliste n'écoute pas. Une femme entre.
„Attention tout le monde! Nous avons des nouvelles! Ça commence.“